

Maurice Bivort et F. De Mesmæcker, chez les Scouts Catholiques.

Est-ce tout ? Voilà que nous oublions le plus important. Cet incessant combat que la Troupe mène depuis 8 ans pour la défense du théâtre vivant. Et toutes les soirées, et bien des dimanches de douzaines de nos camarades passés à travailler, à traduire ce qui en eux se trouvait de meilleur. Et ces centaines de concitoyens amenés à la Salle Goblet, souvent par la voie de l'amitié, et ramenés, et gardés par notre sincérité. Des garçons et des filles qui osent se risquer à composer, écrire, dessiner et peindre, et qui peuvent proposer leur œuvre, publiquement. Des Spadois qui comprennent que Molière, ce n'est pas tellement ennuyeux, et qui retrouvent en eux-mêmes, presque oubliés, les sentiments qui nous agitent sur scène.

Et tout cela, avec l'appui de l'École Moyenne — Section d'Athénée — Athénée Royal. Appui toujours renouvelé. Hier, Monsieur Manigart, Monsieur Collard. Aujourd'hui, Monsieur le Préfet Jacquart. Uniquement grâce à elle, grâce à eux. N'est-ce pas une chose merveilleuse, que cette école, ce mécène ? Et n'est-ce pas un des sens profonds de cette Amicale, de continuer ainsi, en le transposant, l'effort obstiné des maîtres, dans les classes, à côté de notre théâtre ?

Jacques HOUYON.

LA TROUPE MANIGART CONTINUE... Pour ceux que la chose intéresse, s'adresser à Monsieur le Préfet Jacquart, Athénée Royal, ou à Jacques Houyon, 15, rue Servais.



LES HAUTES FAGNES
A XHOFFRAIX

TABLEAU DE
D. BOURDOUXHE

LE PITTORESQUE DE SPA



SPA ! Ce nom évoque pour beaucoup d'étrangers la cure ou le Casino. Et cependant notre ville offre au villégiateur bien d'autres attraits. Ses maisons coquettes aux toits d'ardoises, groupées autour de l'église romane, sont blotties entre les montagnes dans un nid tapissé de forêts où s'harmonise toute la gamme des verts.

Le villégiateur aura tôt fait de connaître la ville, aussi à peine arrivé, sera-t-il tenté par les belles promenades qui serpentent le long des capricieux ruisseaux bruissant de leur mille cascadelles sous la voute ombreuse où se joue un gai rayon de soleil; promenades dont d'illustres personnages ont jadis goûté le charme et auxquelles ils donnèrent leur nom.

Poursuivant ses incursions, le promeneur découvrira des sites aux aspects changeants. Au détour d'une sente déserte, où le pied écarte les herbes sauvages qui se joignent par dessus l'étroit passage, il surprendra peut-être, vision fugitive, un brocart entraînant dans sa fuite une biche apeurée. Puis au bois, succédera une vaste étendue contrastant par son âpreté avec la riante forêt aux frais ombrages. Ça et là, de maigres arbustes rabougris, tourmentés par le vent jamais apaisé ou la chaleur implacable, restent, tenaces malgré les éléments hostiles, symbole même de cette terre, la Fagne, qui résiste à l'emprise de la civilisation.

A l'horizon, les masses compactes et sombres des sapins profilent sur le ciel leurs cimes acérées.

Paysages d'une émouvante grandeur devant laquelle les amants de la nature ne sauraient rester insensibles.

H. POTTIER
1ère lat.-math.

